



Un enfant à l'école, un village qui décolle !

À petits pas, de grands chemins

#53 - Juin 2025



Vozamagazine La revue des bienfaiteurs et amis de Vozama

#53 - Mai 2025

Vozamagazine est imprimé à 800 exemplaires pour un coût unitaire de 0,87 €. Les 116 kg de CO² générés ont été intégralement compensés par notre soutien à la centrale solaire d'Ambatolampy à Madagascar via Climate Partner.



contact@vozama.org

CONTACTS FRANCE VOZAMA

France Vozama
17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

Jacques Utter

Trésorier France Vozama
jacques.utter@vozama.org
06 50 06 75 32

Jean-Pierre Schmitt

vice-président France Vozama
jp.schmitt@vozama.org
03 88 51 59 39 - 06 08 96 38 26

CONTACT ONG VOZAMA

ONG Vozama Mahamanina
BP 1267 301 Fianarantsoa

Taratra Rakotomamonjy

Directrice générale
taratra@vozama.org
+261 34 84 400 41

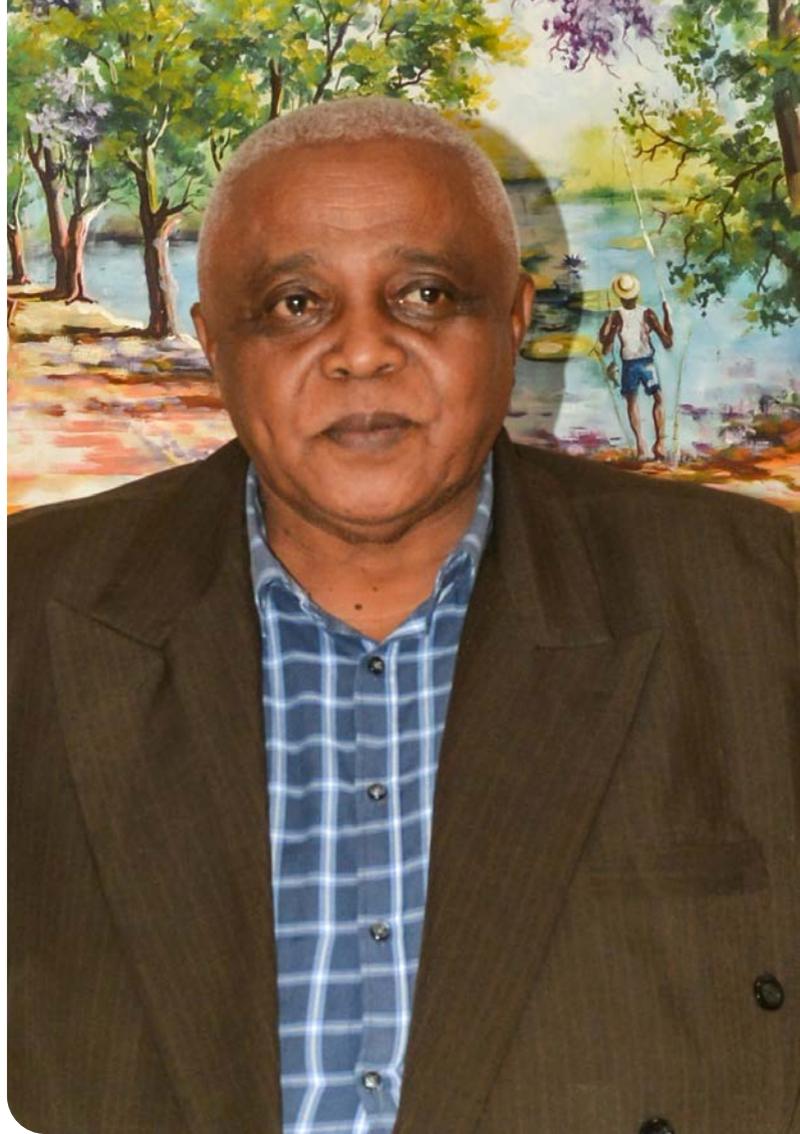
www.vozama.org

ÉDITO

Ignace RATSIMBAZAFY

Président du conseil d'administration
de l'ONG Vozama Madagascar

De la vie à l'école à l'école de la vie...



Au fil des décennies, Vozama a évolué avec pragmatisme et détermination pour enrichir son projet initial : accueillir en préscolaire les enfants issus de milieux défavorisés, principalement à la campagne, délaissés par le système éducatif malgache.

Chemin faisant, la mission de l'ONG s'est élargie à l'amélioration globale de l'éducation des écoliers par une collaboration active avec leurs parents et les collectivités qui les unissent.

Cette démarche a conduit à optimiser la situation des familles, grâce à la transmission de savoirs qui favorisent leur accès à l'autonomie.

Cette responsabilisation passe par l'appropriation collective de techniques agricoles novatrices et génératrices de revenus. Car se nourrir correctement reste souvent une gageure pour de nombreux Malgaches.

Elle s'appuie également sur la mise en œuvre de bonnes pratiques d'hygiène, et la vigilance apportée au suivi médical.

Elle s'illustre aussi au travers de la gestion solidaire des adductions d'eau potable dont certains villages bénéficient, après avoir participé à leur construction.

C'est vrai également de la prise en charge collective du reboisement qui vient compenser une déforestation

erratique.

Pour tous, parents et enfants, ces actions multiples sont d'abord une école de la vie. Elles concourent au bien-être de tous, dans un environnement souvent menacé que chacun est appelé à protéger.

Le nouveau plan triennal de Vozama s'appuie sur ces réussites remarquables pour enclencher une démarche élargie à d'autres acteurs majeurs du développement de Madagascar.

Notre ONG favorise, impulse et coordonne ainsi des collaborations actives et concrètes. Les diocèses, les responsables de l'enseignement public et des partenaires internationaux y fédèrent leurs initiatives innovatrices, au cœur du plan triennal 2025-2028 de Vozama.

Nous sommes fiers de partager avec vous, fidèles lecteurs de Vozamagazine et soutiens indéfectibles de notre action, l'enthousiasme qui nous porte dans cette aventure où le Père Boltz puis Frère Claude nous ont entraînés depuis des décennies.

Car... *Tsy Mainty Tafita Ny Kilongatsika* : « nos enfants doivent réussir »

Et ce beau projet, où votre enthousiasme nous guide et votre confiance nous porte, est aussi le vôtre. ■



RÉUSSITE À L'ÉCOLE DANS LES RÉGIONS DE FIANARANTSOA ET AMBOSITRA

Pour passer en classe supérieure, les élèves des écoles Vozama doivent réussir trois examens. Pour mieux les accompagner, les monitrices sont encouragées à obtenir des diplômes en pédagogie comme le certificat d'aptitude à l'enseignement (CAE) ou le certificat d'aptitude pédagogique (CAP).



“ CELA N'A PAS ÉTÉ FACILE, NOTAMMENT LA MAÎTRISE DU FRANÇAIS À L'ÉCRIT
MANDIMBIJAONINA HÉLÈNE
MARNES RAHANTRANASOLO



“ JADIS MA GRAND-MÈRE ÉTAIT MONITRICE AU POSTE DE SOANIHASINA ET AUJOURD'HUI, C'EST MON TOUR.
TIANDRAIBE AIMÉ AGNÈS RAMAMISOA

Monitrice du poste Lavahehy, secteur Banlieue Nord, Hélène a décroché son CAE.

« Très motivée par mon avenir professionnel, j'ambitionne de devenir fonctionnaire. Pour moi, ce certificat c'est bien plus qu'une qualification. C'est une véritable opportunité d'accéder à des emplois dans le Primaire, y compris les écoles catholiques (EPC), et de poursuivre mon engagement de monitrice dans les écoles villageoises lorsqu'elles deviennent autonomes. Cela n'a pas été facile : la maîtrise du français, notamment à l'écrit, les contraintes financières étaient des défis majeurs. Mais je me suis accrochée, avec le précieux soutien des cours de Vozama. De quoi aborder l'examen avec sérénité.

Aujourd'hui, je suis fière de moi et heureuse du chemin parcouru. J'ai gagné en confiance et je suis prête à m'épanouir dans le domaine de l'éducation pour contribuer à l'avenir des enfants. »

Monitrice à Ambodiàhady (secteur Banlieue Nord), elle a obtenu son CAP.

« Je suis profondément inspirée par le slogan de Vozama : "Un enfant à l'école, un village qui décolle". C'est ce qui m'a poussée à m'engager dans le domaine de l'éducation. Cet engagement dépasse ma personne : c'est aussi un acte d'amour pour mon village. Car jadis ma grand-mère était monitrice au poste de Soanihasina et aujourd'hui, c'est mon tour. Ancienne élève du poste d'Ambodiàhady, je tiens à perpétuer cet héritage. J'ai vraiment beaucoup bossé, en particulier le français. L'équipe Vozama m'a bien aidée, avec des cours de soutien une fois par mois. Je savais que cela ne suffirait pas, j'ai donc redoublé d'efforts. Chaque fois que l'équipe visitait mon poste, je demandais de l'aide et je posais des questions. C'est comme ça que j'ai progressé et réussi mon examen. Ce diplôme m'a beaucoup renforcée et m'a donné encore plus de confiance pour demain servir ma communauté »

Anato – Ouest : deux classes en plus

Ce projet a vu le jour grâce au généreux appui du Secours Populaire Français de Meurthe-et-Moselle (SPF), un partenaire fidèle et engagé. Ce nouveau bâtiment scolaire abrite deux salles de classe modernes, dotées de latrines à proximité. Une quarantaine de tables et bancs apportent

aux élèves un confort d'étude adéquat. Un premier groupe d'environ 160 élèves y poursuivra sa scolarité dans les meilleures conditions. Un chiffre appelé à s'accroître, à mesure que davantage d'enfants du village et des environs rejoindront cette infrastructure.



L'année scolaire s'est bien déroulée avec l'atteinte de tous les objectifs fixés, malgré une légère baisse des résultats à Fianarantsoa par rapport à Ambositra. Cela est justifié par le manque de coordinateur régional, mais également par le fait que la région Fianarantsoa a commencé à apporter quelques améliorations au niveau de l'enseignement pédagogique. Les monitrices ont donc dû s'adapter à ce changement. Pour la prochaine année scolaire, la situation devrait s'améliorer.



Résultats scolaires pour 2024/2025

Région	Secteurs	Postes	Monitrices	Classes	Effectifs	Taux de réussite
Région Fianarantsoa	12	301	218	T0	2 916	77%
				T1	2 214	87%
Région Ambositra	10	186	133	T0	1 568	86%
				T1	1 320	95%
Total	22	487	351		8 018	

PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT EN FAMILLE

La campagne annuelle de reboisement à Madagascar, déroulée traditionnellement entre janvier et mars, a une fois encore mobilisé les communautés locales. Résolument engagé dans la préservation de l'environnement, l'ONG Vozama - avec le soutien de son partenaire majeur, Misereor - poursuit son ambitieux programme : « *Un enfant, un arbre et un parent, au moins deux arbres* ».

L'idée est d'impliquer activement parents et enfants dans la lutte contre la déforestation tout en sensibilisant toutes les générations aux enjeux environnementaux.

L'équipe Environnement de Vozama a ainsi déployé d'importants efforts, plusieurs semaines durant, auprès des familles concernées : 7 628 jeunes plants ont été offerts à 8 147 élèves et 14 294 à 7 078 parents.

150 000 arbres pour un avenir plus vert

Grâce au soutien financier de l'Association suisse pour le développement de l'énergie solaire (ADES), Vozama entreprend un nouveau reboisement massif en plantant 150 000 arbres. Sept communes des deux régions où opère l'ONG y collaborent activement : Alakamisy Ambohimaha, Ambondrona, Andrainjato-Centre, Ikalalao, Mahatsinjony, lalananindro et Ambatofinandrahana.

Il s'agit ici de restaurer les forêts dégradées pour préserver la biodiversité et les habitats naturels et lutter contre le changement climatique. En impliquant les communautés locales, Vozama les sensibilise à l'importance de la sauvegarde de l'environnement. Une attention particulière est accordée aux enfants pour qu'ils intègrent, eux aussi, l'importance de protéger leur lieu de vie et découvrir les bénéfices concrets du reboisement pour eux et leurs familles.



Production Vozama en nombre de plants	Objectifs	Réalisations	Jeunes plants vivants	Perdus	En attente de pousse	Prévision	Taux d'atteinte de l'objectif
Mise en pot directe	56 900	77 855	50 868	17 934	9 053	59 921	105%
Repiquage	34 475	32 320	14 571	12 412	5 337	19 908	58%
Total	91 375	110 175	65 439	30 346	14 390	79 829	87%



En pleine production malgré les défis climatiques

Ces deux dernières années, les régions d'intervention de Vozama ont été durement affectées par le dérèglement climatique. Une saison des pluies retardée et la sécheresse prolongée ont affecté la production des pépinières, où nombre de jeunes plants ont dépéri.

Les efforts réitérés de l'équipe environnement ont cependant contribué à préserver un volume important de jeunes plants destinés au reboisement.

Depuis trois ans, Vozama mobilise un système de production locale de jeunes plants sur site, une proximité qui favorise l'implication des communautés locales.

Vozama dispose de 10 pépinières locales, gérées par des bénéficiaires préalablement formés par ses soins. Cette initiative ouvre également une opportunité économique aux bénéficiaires : l'ONG Vozama achète les jeunes plants produits. De quoi allier efficacité environnementale et autonomisation des populations locales. ■



AUJOURD'HUI LA POPULATION, MIEUX INFORMÉE, SE MOBILISE FORTEMENT POUR PROTÉGER NOTRE ENVIRONNEMENT

Julien Adoré Miandrisoa, maire de la commune rurale d'Ambondrona, dans le district d'Isandra (région Matsiatra Ambony), se distingue parmi ses pairs par son engagement à encourager la collaboration entre sa collectivité et Vozama.

« Notre environnement subit une dégradation continue, due principalement aux activités humaines comme le recours au charbon de bois, la déforestation massive et les feux de brousse. Face à cette situation alarmante, Vozama, grâce au financement de l'association suisse ADES, est intervenue au village pour sensibiliser la population à l'urgence de lutter contre la déforestation et de protéger notre environnement. »

Notre commune dispose de vastes surfaces propices au reboisement massif mais nous n'avons pas les moyens de nous y engager. Or Vozama a besoin de terrains disponibles pour amplifier le reboisement. Ainsi s'est nouée notre fructueuse collaboration. Ensemble, nous avons déjà mené plusieurs campagnes de reboisement sur différents sites, notamment à lalabanana, où les arbres plantés poussent rapidement, ainsi qu'à Andranogaga et Antately. Aujourd'hui la population, mieux informée, se mobilise fortement pour protéger notre environnement et comprend toute l'importance des arbres dans notre quotidien. Maire et premier responsable de la commune, il me revient de soutenir cette action prioritaire pour nous comme pour les générations futures »



Artisanes de leur devenir

Dans les sites d'Imorona et de Fiantorana deux groupements de femmes, rassemblant 31 membres dont des parents d'élèves de Vozama, bénéficient actuellement de formations en vannerie. Les sessions, organisées en deux modules, ont débuté en février. La première phase est consacrée aux bases de la vannerie, la seconde se focalise sur l'apprentissage avancé et le perfectionnement des techniques.

Le but est de faire accéder les femmes à des opportunités de développement personnel et économique. À terme, elles commercialiseront leurs créations artisanales, en tireront ainsi des revenus durables pour favoriser leur autonomie financière. De quoi mieux subvenir à l'éducation de leurs enfants et à l'amélioration de leur quotidien, en accédant aux mêmes opportunités que les hommes. ■





Grâce à Vozama, ma vie a pris un tournant !

« Avant d'apprendre la vannerie, je vivais dans l'incertitude avec des revenus instables. J'ai appris à produire et vendre mes propres créations. Cette formation m'a aussi donné confiance en moi, en mes capacités et en mon avenir. Je confectionne des paniers, des nattes et d'autres objets utiles que je vendrai au marché. Ce revenu complémentaire améliore le quotidien de ma famille et soutient l'éducation de mes enfants. Aujourd'hui, je suis fière de participer activement au développement de notre village tout en préservant un savoir-faire traditionnel. Je le dois à Vozama et à tous ceux qui ont soutenu ce projet. »



Hommes et femmes apprennent la couture

En mars dernier, onze monitrices et un moniteur des écoles Vozama du secteur urbain de Fianarantsoa ont découvert ensemble la coupe et la couture de vêtements. L'ONG leur a attribué huit machines à coudre Singer à pédale acheminées en pièces détachées depuis la France par container, essentielles à leur apprentissage et à leurs futures activités. Dans un premier temps ils apprennent à confectionner des jupes, des chemisiers, des

tabliers, des mouchoirs et des robes. Ensuite viendra la fabrication de chemises pour hommes, de gilets et de pantalons. Là aussi Vozama promeut l'égalité entre des femmes et des hommes qui participent ensemble à des initiatives créatives et lucratives. A la clé, un gain en autonomie avec la possibilité de créer leurs propres ateliers de couture et bientôt assurer un revenu durable pour leurs familles. ■





Période de soudure décalée : alimenter les écoliers

Chaque année, à Madagascar, une pénurie alimentaire survient au moment où les récoltes de l'année écoulée ont été entièrement consommées alors que les semis suivants n'ont encore rien produit. Cette période dite de soudure - le Kéré - s'étend habituellement de janvier à avril.

Cette année, du fait du dérèglement climatique, la disette s'est installée plus tôt, exposant les familles et notamment les enfants au risque de malnutrition, voire de dénutrition. Face à cette situation, Vozama a complété l'alimentation des écoliers des zones rurales dès le mois de mars.

Près de 8 000 élèves d'environ 500 écoles des régions de Fianarantsoa et Ambositra en ont bénéficié. Ce complément nutritionnel conforte leur capacité à se concentrer sur leurs études. Une initiative rendue possible grâce à la générosité de la paroisse catholique d'Altsimmering (Autriche), ainsi qu'à l'engagement des parrains des écoles partenaires de Vozama. ■





De nouvelles infrastructures

Grâce au financement de l'un des partenaires de Vozama, Missio Autriche, les villages de Tsimanao Antsorombato (secteur de Sahambavy) et Andolaobato (secteur de Befeta), accèdent à une infrastructure essentielle : une pompe à motricité humaine, installée à proximité des écoles Vozama.

C'est le dynamisme des parents dans leur engagement en faveur de l'éducation de leurs enfants qui a valu à ces deux villages d'être sélectionnés pour ce projet. À Tsimanao Antsorombato, environ 30 foyers - soit près de 150 personnes - en profitent. De même à Andolaobato pour 39 familles, représentant environ 195 personnes.

Mbahita Tsilavina Henri Randrianjafy, a rejoint Vozama en décembre dernier en tant qu'agent de terrain au sein du département Adductions d'Eau Potable (AEP), après un stage enrichissant de trois mois dans le domaine de l'environnement. *« Les actions humanitaires m'ont toujours passionné au fil de mes engagements associatifs. C'est pour cela que j'ai postulé à un stage à Vozama. Ce qui m'y a le plus marqué, ce sont les valeurs que j'y ai découvertes : flexibilité, transparence et professionnalisme. Ces principes, associés à ma passion du contact humain, m'ont donné envie de devenir agent de terrain. Après mon stage, j'ai rejoint le département AEP. Cela me changeait de l'environnement mais grâce à l'accueil chaleureux et au dynamisme de l'équipe, je me suis rapidement adapté. Et comme j'aime bien les défis, je me suis fixé comme objectif de contribuer avec l'équipe à faire du département AEP une référence au sein de Vozama ».* ■





OPTIMISER L'EFFICACITÉ DES INVESTISSEMENTS

Vozama et Misereor ont décidé de mener ensemble une évaluation des actions issues de leur partenariat. Il s'agit ici d'apprécier globalement les projets, le suivi de leur mise en œuvre et leurs résultats. A la clé, des propositions d'amélioration.

Une démarche concertée qui reflète l'engagement de Vozama et Misereor à œuvrer ensemble avec rigueur, transparence et professionnalisme. ■



L'ÉQUIPE DE ZEUMER EN IMMERSION CHEZ VOZAMA

En février dernier, l'équipe de Monsieur Zeumer, composée de six membres de la paroisse catholique de la Sainte Famille à Siegen (Allemagne), a effectué sa toute première visite au Vozama. Déjà engagée auprès de l'organisation en finançant la construction d'une école à Antsamaina (Haute Matsiatra, Madagascar), la paroisse souhaitait découvrir concrètement les actions menées sur le terrain.

Pendant leur séjour, les visiteurs ont pu apprécier l'ampleur et la diversité des projets portés par Vozama.

Touchés par l'énergie déployée au service des villages, les membres de l'équipe ont salué la capacité du Vozama à mener simultanément autant d'actions.

Cette visite a renforcé leur engagement : la paroisse a choisi de cofinancer un nouveau projet aux côtés de Vozama, portant cette fois sur l'amélioration de la qualité de l'éducation grâce à la construction d'une école primaire inclusive. Une grande première pour Vozama qui à partir des besoins et de la situation d'exclusion et de marginalisation des enfants en situation de handicap, de vulnérabilité ou de pauvreté, a décidé de construire une infrastructure adéquate. ■

France Vozama à Madagascar

En mars et avril, des bénévoles de l'association France Vozama ont été accueillis à Madagascar pour une mission enrichissante et porteuse de solidarité. Une mission réalisée en collaboration étroite avec les équipes locales de l'ONG Vozama

Les représentants de France Vozama, bien épaulés par la courageuse équipe technique de Vozama, ont apporté leurs compétences dans divers domaines :

- installation de panneaux photovoltaïques au centre régional d'Ambositra, désormais à l'abri des coupures de courant quotidiennes et donc moins facturé par le fournisseur national d'électricité.
- au profit du centre de nutrition de Soakilonga à Ihosy au Sud de l'île, installation complète d'une desserte d'eau potable depuis le forage jusqu'aux robinets, en passant par le château d'eau et la production d'électricité photovoltaïque. A présent, l'eau qui coule en abondance et l'électricité disponible 24h sur 24 permettent au centre de nutrition de voir arriver la saison sèche avec sérénité. Grand merci à Terre d'Eau en Partage et Terre sans Frontière d'avoir financé cette opération.
- visites d'amélioration de l'adduction d'eau potable de la Vakoà fonctionnant à l'énergie solaire, ainsi que de multiples améliorations des installations techniques des centres Vozama.

Parmi les temps forts de leur séjour, les représentants de France Vozama ont apporté leur soutien dans la distribution de nourriture aux écoles Vozama. Cette action essentielle contribue à lutter contre l'insécurité alimentaire dans les régions enclavées et à améliorer les conditions d'apprentissage des élèves.

Les bénévoles ont aussi participé activement à un programme de renforcement des compétences en français de plusieurs membres du personnel de Vozama pour mieux répondre aux besoins de gestion et de communication de l'organisation.

Autre moment marquant de la mission, la finalisation de la mise en place d'une petite bibliothèque pour les enfants des écoles Vozama à Fianarantsoa. De quoi offrir aux jeunes élèves une opportunité d'élargir leurs horizons éducatifs et culturels. Cette mission témoigne du fort engagement de l'association France Vozama en faveur du développement durable et de l'éducation à Madagascar. Ces initiatives ont un impact positif et durable pour les enfants et les communautés locales, grâce à l'important soutien financier des donateurs et parrains d'écoles que France Vozama apporte tous les ans à l'ONG. ■





REVUE DE PRESSE



@ Riva Press

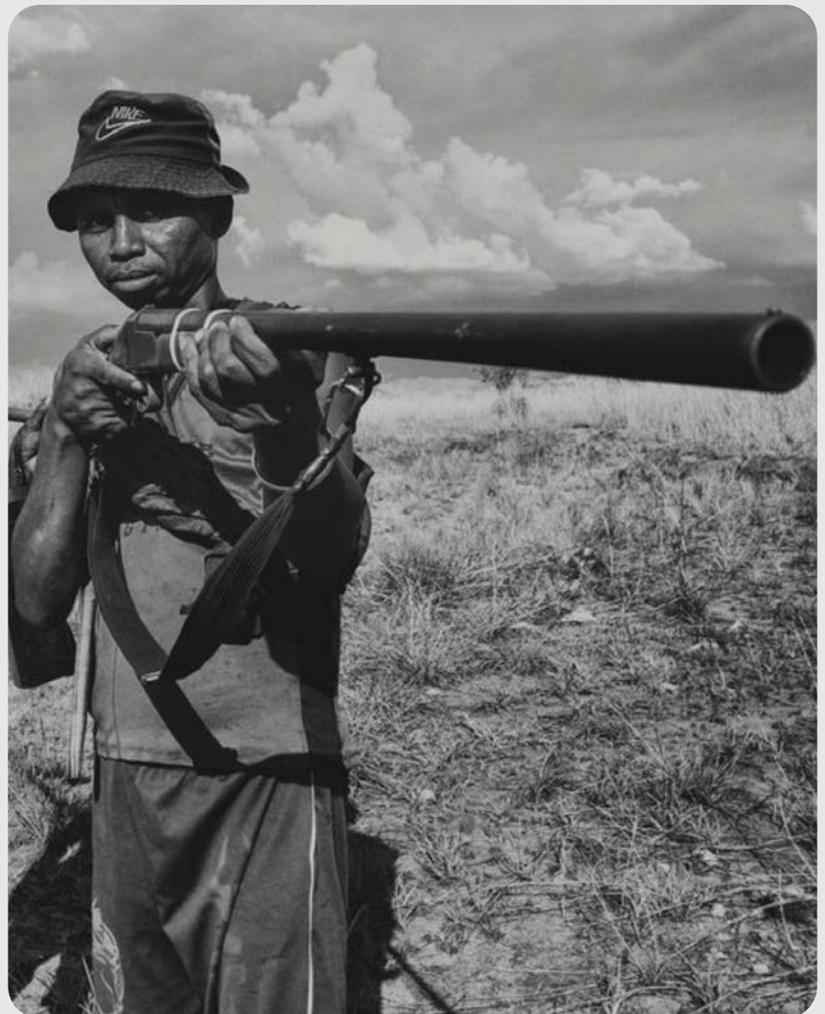
L'INSÉCURITÉ PERSISTANTE À MADAGASCAR, UN DÉFI MAJEUR POUR LA POPULATION

Madagascar connaît une insécurité croissante, affectant de nombreux aspects de la vie quotidienne. Banditisme, vols à main armée et agressions se multiplient, particulièrement dans les zones rurales et urbaines. Cette situation engendre un climat de peur et d'incertitude, freinant le développement économique et social du pays.

La pauvreté généralisée, le manque d'opportunités économiques et l'absence de moyens pour renforcer les forces de l'ordre contribuent à l'aggravation de ce problème. De plus, les infrastructures limitées et la faible couverture par les services de sécurité dans les régions éloignées rendent les populations vulnérables aux attaques.

Face à cette situation, les autorités malgaches tentent de réagir. Des patrouilles supplémentaires sont organisées dans les zones sensibles, et des campagnes de sensibilisation sont menées pour encourager la coopération entre citoyens et forces de l'ordre. Cependant, ces efforts restent insuffisants pour répondre à l'ampleur du problème.

La société civile et les organisations internationales appellent à une approche plus globale. Cela inclut des investissements dans l'éducation, la création d'emplois et le développement des infrastructures, afin de réduire les inégalités et offrir des alternatives aux activités criminelles. ■



@ Riva Press



CYCLONES SUCCESSIFS : UN DÉFI ENVIRONNEMENTAL ET HUMAIN

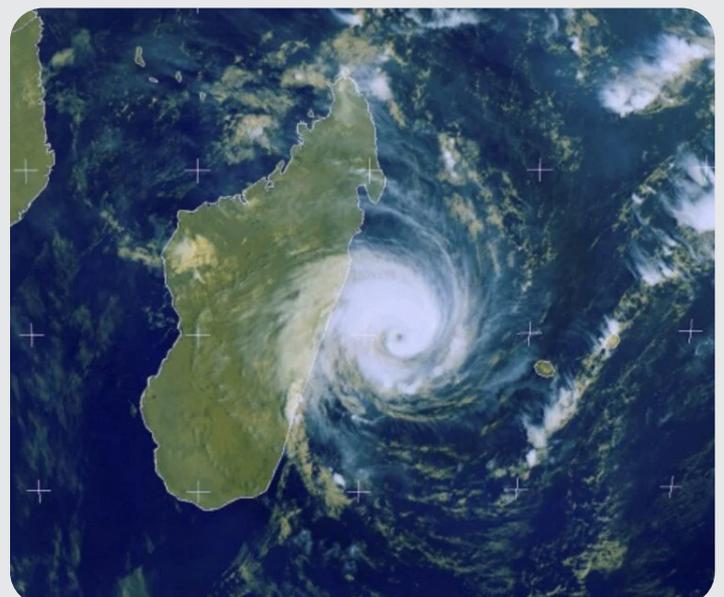
Ces derniers mois des cyclones dévastateurs ont frappé Madagascar, laissant derrière eux des dégâts considérables et des milliers de familles affectées. Parmi les épisodes les plus notables, Dikeledi, Honde et Jude ont causé des ravages dans plusieurs régions, mettant en lumière la vulnérabilité du pays face à ces phénomènes climatiques extrêmes.

Le cyclone Dikeledi, qui a touché terre en janvier, a particulièrement impacté les régions du nord, provoquant des inondations massives et des destructions d'infrastructures essentielles. En février, le cyclone Honde a suivi, affectant principalement les régions du sud-ouest avec des vents violents et des pluies torrentielles. En mars le cyclone Jude a frappé la côte ouest, aggravant encore la situation pour les communautés déjà fragilisées.

Ces cyclones ont causé des pertes humaines, des déplacements massifs de population et des dégâts matériels importants, notamment dans le secteur agricole et sur les infrastructures. Les autorités malgaches, en collaboration avec des organisations internationales, ont déployé des efforts pour venir en aide aux sinistrés mais les besoins restent immenses.

Face à ces défis, Madagascar doit renforcer ses capacités de résilience et d'adaptation. Cela inclut des investissements dans des infrastructures résistant aux cyclones, des systèmes d'alerte précoce plus efficaces et une sensibilisation accrue des communautés locales.

Ces événements rappellent également l'urgence de lutter contre le changement climatique, qui intensifie la fréquence et la gravité des cyclones. Madagascar, peu responsable des émissions mondiales de gaz à effet de serre, en subit les conséquences de manière disproportionnée. ■



SOUTENEZ VOZAMA EN ACTION

Dons par chèque

France Vozama
17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

Dons par virement

Titulaire du compte : France Vozama
IBAN : FR7610278012640002029980130
BIC : CMCIFR2A

Vous recevrez rapidement un reçu fiscal pour bénéficier annuellement d'une réduction d'impôt, à hauteur de 66% du montant du don, si vous êtes imposable au titre de l'impôt sur le revenu (IRPP).

Pour tous renseignements, contactez le trésorier de France Vozama :

jacques.utter@vozama.org



www.vozama.org